

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution
Française**

Pierre, Constant

Paris, 1899

84. Hymne à J. J. Rousseau

[urn:nbn:de:bsz:31-139968](#)

HYMNE A J.J. ROUSSEAU

(1794)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
L. JADIN

Maestoso

ORCHESTRE
(Réduction)

fin sur les bords de la Seine, Revient le vainqueur de nos lois, Dans nos murs af-franchis de

rois Son om-bre li-bre se pro-mé-ne Loin des champs qu'il a pré-fé-rés Transpor-

tons sa cen-dre ché-ri-e Et pour le rendre à la pa-tri-e Bravons ses

Papeteries

En.

25

or - dres ré - vé - rés Bravons ses or - dres ré - vé - rés.
or - dres ré - vé - rés Bravons ses or - dres ré - vé - rés.
or - dres ré - vé - rés Bravons ses or - dres ré - vé - rés.
or - dres ré - vé - rés Bravons ses or - dres ré - vé - rés.

Air des trois notes de J.J. Rousseau.
dolce.

30

35

II
Sombres bosquets d'Ermenonville
Lie paisible, auguste berceau;
Fuyez, l'absence de Rousseau
A désenchanté votre asile:
Qu'au moins, pour charmer votre deuil,
Une pyramide élataise,
Leve une tête triomphante,
Où nos yeux cherchaient son cercueil.

V
Embrassez-vous ombres célèbres,
Au sein de l'immortalité;
Par vous l'auguste liberté
De l'erreur chassa les ténèbres;
Quand des arts l'empire alarmé,
Lutte contre la calomnie,
Faut il encor que le génie
Contre lui-même soit armé?

III
Ah! si par la reconnaissance,
Jean-Jacque à nos yeux s'est offert,
Ce n'est point pour avoir ouvert
Tous les trésors de l'éloquence:
Mais il a dit la vérité,
Mais son âme sensible et pure
Nous ramène vers la nature,
Par la voix de l'humanité

VI
Sors de ton urne funéraire
Sors, sublime législateur
Vois ce peuple libérateur
Qui t'implore comme son père
Contemple ce nouveau sénat
Qui, fondé par ton éloquence,
Porte les destins de la France
Avec ton immortel contrat.

IV
Mais il fut malheureux... l'envie
Lui vendit cher notre bonheur;
Comment son souffle empoisonneur
Souilla-t-il la plus belle vie?
Un sage attisa son flambeau!
Mais pardonnons à sa mémoire,
Le trépas l'absout; et la gloire
L'unit dans le même tombeau.

VII
Tombez tous aux pieds de ce sage,
Femmes, enfants, vieillards, guerriers,
De fleurs, de chêne, et de lauriers;
Courrez, enlacez son image;
Et chantant ses aimables airs,
Délassement de son génie,
Faisons redire à Polymnie
Le plus touchant de ses concerto.